



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés des contributions et présentation des auteurs », *in* ALLORANT (Pierre), GARRIGUES (Jean), LEGOY (Corinne), RIDEAU (Gaël), SUSPÈNE (Arnaud) (dir.), *Paroles d'en haut*, p. 287-297

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4813-3.p.0287](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4813-3.p.0287)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS ET PRÉSENTATION DES AUTEURS

Marie-Joséphine WERLINGS, « Sous quelle forme s'exprime la parole d'autorité dans les premières lois écrites en Grèce ancienne ? »

Marie-Joséphine WERLINGS est maître de conférences d'histoire grecque à l'université Paris-Ouest – Nanterre – La Défense. Ses recherches portent sur l'histoire grecque archaïque et sur le monde homérique. Elle a publié *Les Démos avant la démocratie. Mots, concepts, réalités historiques* (Paris, 2010).

Marie-Joséphine WERLINGS is a lecturer in Greek history at Paris-Ouest – Nanterre – La Défense University. Her research focuses on ancient Greek history and the Homeric world. She has published Les Démos avant la démocratie. Mots, concepts, réalités historiques (Paris, 2010).

La mise par écrit des lois en Grèce archaïque donne à la parole d'autorité une forme nouvelle. Non seulement la loi est ainsi portée à la connaissance de tous et s'impose dans sa matérialité monumentale, mais elle s'exprime à travers un formulaire annonçant celui des décrets classiques. La parole d'autorité qui s'y révèle est collective, c'est celle de la cité.

The writing down of laws in ancient Greece gave a new form of authority to speech. Not only could the law be known by everyone, imposing itself in its monumental materiality, but it was expressed by a formula anticipating that of the classical decrees. The authoritative words revealed there were collective; they were those of the city.

Denis PERNOT, « Le journalisme de guerre de Maurice Barrès. “Reconstruire le bel édifice d'amitié” de haut en bas »

Denis PERNOT est professeur de littérature française à l'université Paris XIII. Ses recherches portent sur la littérature française de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle et sur les liens entre littérature, politique et société. Il a publié « Brunetière et la “jeune littérature” : tradition et canon » dans le n^o 114 de la *Revue d'histoire littéraire de la France* (Paris, 2014).

Denis PERNOT is a professor of French literature at Paris XIII University. His research focuses on French literature of the late nineteenth century and early twentieth century, and the links between literature, politics, and society. He has published "Brunetière et la "jeune littérature" : tradition et canon" in n° 114 of the Revue d'histoire littéraire de la France (Paris, 20014).

Dans les chroniques données à *L'Écho de Paris* de 1914 à 1920, M. Barrès a souhaité œuvrer à la reconstruction d'un « édifice d'amitié ». Ce projet l'a conduit à se montrer attentif à la redistribution des positions d'autorité qu'a entraînée le conflit et à redéfinir sa légitimité discursive. Il a conçu son rôle comme celui d'un interprète reproduisant ou amplifiant des discours venus de tous les horizons sociaux et mis son autorité personnelle au service de ceux qui ont connu l'expérience du feu.

In his chronicles for L'Écho de Paris from 1914 to 1920, M. Barrès sought to reconstruct an "edifice of friendship". This project made him attentive to the redistribution of the positions of authority which conflict brought about, and made him redefine his discursive legitimacy. He conceived of his role as that of an interpreter reproducing or amplifying discourses coming from all social horizons, and he put his personal authority at the service of those who had experienced combat.

Jean GARRIGUES, « Paroles de la tribune 1870-1914. Un âge d'or de l'éloquence ? »

Jean GARRIGUES, professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Orléans, préside le Comité d'histoire parlementaire et politique. Il a publié *Les Scandales de la République. De Panama à l'affaire Clearstream* (Paris, 2013) et *Le Monde selon Clemenceau. Formules assassines, traits d'humour, discours et prophéties* (Paris, 2014).

Jean GARRIGUES, a professor of contemporary history at the University of Orléans, is the chair of the committee of parliamentary and political history. He has published Les Scandales de la République. De Panama à l'affaire Clearstream (Paris, 2013) and Le Monde selon Clemenceau. Formules assassines, traits d'humour, discours et prophéties (Paris, 2014).

La III^e République incarne, au moins jusqu'à la Grande Guerre, un âge d'or de l'éloquence parlementaire. Cet article analyse les caractéristiques de ce moment privilégié de l'expertise oratoire, qui s'inscrit à la fois dans la continuité de l'héritage délibératif issu de la Révolution française mais qui s'adapte aussi à l'avènement de la démocratie parlementaire et à la modernité d'une société politique renouvelée.

The Third Republic incarnated, at least until the Great War, a golden age for parliamentary eloquence. This article analyses the characteristics of this privileged moment of oratory expertise which was at once inscribed in the continuity of the deliberative heritage resulting from the French Revolution, but which also adapted itself to the coming of parliamentary democracy, and the modernity of a renewed political society.

Émilie NDIAYE, « *L'auctoritas* de l'orateur politique et ses codes de fabrication dans la Rome républicaine »

Émilie NDIAYE est maître de conférences en langue et littérature latines à l'université d'Orléans. Elle a publié sa thèse *Un nom de l'étranger. Barbarus, étude lexico-sémantique, en latin, des origines à Juvénal* (Villeneuve d'Ascq, 2003) et codirigé les actes du colloque *Territoires rêvés II. Du territoire rêvé au rêve de territoire : stratégies et processus d'appropriation ou de domination* (Orléans, 2006).

Emilia NDIAYE is a lecturer in Latin language and literature at the University of Orléans. She has published her thesis Un nom de l'étranger. Barbarus, étude lexico-sémantique, en latin, des origines à Juvénal (Villeneuve d'Ascq, 2003) and codirected the proceedings of the colloquium Territoires rêvés II. Du territoire rêvé au rêve de territoire : stratégies et processus d'appropriation ou de domination (Orléans, 2006).

La parole d'en haut est présente dans la Rome républicaine, en particulier au Sénat. Elle se caractérise par l'*auctoritas*, notion proprement romaine, qui légitime la hiérarchie dans la prise de parole lors des séances sénatoriales. Cette autorité est également nécessaire à l'orateur pour asseoir la validité de son discours. Cicéron en a explicité les codes de fabrication, tant sur le plan moral et social qu'au point de vue de la performance rhétorique et des techniques stylistiques.

Speech from on-high was present in republican Rome, in particular at the Senate. It was characterised by the auctoritas, a properly Roman notion which legitimised the hierarchy of speaking at senatorial sessions. This authority was necessary for the speaker to ensure the validity of his discourse. Cicero has explained its codes of fabrication at the moral and social level, and also from the point of view of rhetorical performance and stylistic technique.

Laurent BOURQUIN, « Écrire pour gouverner à distance. Henri IV et Châlons pendant les guerres de la Ligue (1589-1594) »

Laurent BOURQUIN est professeur d'histoire moderne à l'université du Maine. Ses recherches portent sur l'histoire de la noblesse sous l'Ancien Régime. Il a publié *La France au XVI^e siècle, 1483-1610* (Paris, 2007) et codirigé le *Dictionnaire historique de la France moderne* (Paris, 2005) et *La politique par les armes. Conflits internationaux et politisation, XV^e-XIX^e siècle* (Rennes, 2014).

Laurent BOURQUIN is a professor of modern history at the University of Maine. His research focuses on the history of the nobility under the ancien régime. He has published La France au XVI^e siècle, 1483-1610 (Paris, 2007) and codirected the Dictionnaire historique de la France moderne (Paris, 2005) and La politique par les armes. Conflits internationaux et politisation, XV^e-XIX^e siècle (Rennes, 2014).

De 1589 à 1594, dans un contexte de guerre civile, Henri IV gouverna à distance les provinces où il ne pouvait se rendre, en écrivant aux notables sur lesquels il pouvait compter. En Champagne, la correspondance du souverain montre qu'il sut peu à peu construire une relation d'autorité et de confiance avec les élites : une « parole d'en haut » qui permit d'organiser la défense du territoire, de consolider la fidélité de la ville de Châlons et de préparer les esprits aux négociations de paix.

From 1589 to 1594, in the context of civil war, Henri IV governed the provinces from a distance, not being able to get there. He did so by writing to the notables he trusted. In Champagne, the sovereign's correspondence shows us that he knew how to construct a relationship of authority and trust with the elites : speech "from on-high", which allowed him to organise the defence of the territory, consolidate the fidelity of the city of Châlons, and prepare people for peace negotiations.

Christophe BELLON, « Parler avant d'agir. Le discours d'Aristide Briand dans l'élaboration, la discussion, le vote et l'application de la loi de séparation des Églises et de l'État (1903-1911) »

Christophe BELLON est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université catholique de Lille et chargé d'enseignement à l'institut d'études politiques de Paris. Ses recherches portent sur l'étude du parlement et sur le processus de prise de décision politique. Il a publié *Briand. L'Européen* (Paris, 2009) et codirigé *De l'indignation à l'engagement. Foi et politique* (Paris, 2012).

Christophe BELLON is a lecturer in contemporary history at the Catholic University of Lille and a teacher at the Institute of political studies in Paris. His research focuses on the study of parliament and on the processes of political decision-making. He has published Briand. L'Européen (Paris, 2009) and codirected De l'indignation à l'engagement. Foi et politique (Paris, 2012).

« Parler avant d'agir, mais parler pour agir ». Telle pourrait être la devise qui conduisit Aristide Briand, rapporteur de la loi de séparation des Églises et de l'État, à concevoir une législation ferme mais équilibrée. Il développe un discours politique fondé sur l'impératif majoritaire, une rhétorique singulière et un langage lexical au vocabulaire spécifique. Cela lui permet de dépasser les nombreuses difficultés de l'application de cette loi, votée pourtant avec une majorité confortable.

"Speak before acting, but speak to act". This could be the motto which led Aristide Briand, reporter of the law of separation between the Church and State, to conceive of firm but balanced legislation. He developed a political discourse founded on the imperative of majority rule, singular rhetoric, and a lexical language with specific vocabulary. This allowed him to bypass numerous of the difficulties associated with the application of this law, voted in nonetheless with a comfortable majority.

Arnaud SUSPÈNE, « La mise en scène de la parole d'en haut à Rome. République finale / Haut-Empire »

Arnaud SUSPÈNE est professeur d'histoire ancienne à l'université d'Orléans. Ses recherches portent sur l'histoire politique de la République et du Haut-Empire romain et sur l'exploitation historique des sources littéraires antiques. Il a publié « Un "procès politique" au début de l'Empire romain : le cas de Pison Père » dans le n° 656 de la *Revue historique* (Paris, 2010).

*Arnaud SUSPÈNE is a professor of ancient history at the University of Orléans. His research focuses on the political history of the Roman republic and early Roman Empire and on the historical exploitation of classical literary sources. He has published "Un 'procès politique' au début de l'Empire romain : le cas de Pison Père" in no. 656 of the *Revue historique* (Paris, 2010).*

Sous ses diverses formes, la parole d'en haut à Rome s'inscrit majoritairement dans un espace particulier : le forum, cœur symbolique de la cité républicaine. Les transformations de ce cadre exceptionnel montrent que la parole d'en haut est au cœur de la culture politique romaine. Lorsque l'Empire vient, la parole

d'en haut se maintient mais se transforme. Le principal changement est que la parole du prince s'affirme et revêt progressivement de nouvelles fonctions.

In its various forms, speech from on-high in Rome was generally inscribed in a particular space: the forum, the symbolic heart of the republican city. The transformations of this exceptional frame show that speech from on-high was at the heart of Roman political culture. When the Empire came, speech from on-high was maintained but transformed. The principal change was that the speech of the prince gradually asserted itself, and took on new functions.

Yann LIGNEREUX, « Les entrées royales en France aux XVI^e-XVII^e siècles. Un spectacle de la Parole ? »

Yann LIGNEREUX est professeur d'histoire moderne à l'université de Nantes. Ses recherches portent sur l'histoire politique et culturelle des XVI^e et XVII^e siècles, sur les pouvoirs urbains, sur l'imaginaire monarchique et la représentation politique. Il a publié *Lyon et le Roi. De la « bonne ville » à l'absolutisme municipal (1594-1654)* (Seysse, 2003).

Yann LIGNEREUX is a professor of modern history at the University of Nantes. His research focuses on political and cultural history of the sixteenth and seventeenth centuries, urban power, the monarchic imaginary, and political representation. He has published Lyon et le Roi. De la « bonne ville » à l'absolutisme municipal (1594-1654) (Seysse, 2003).

La communication envisage, entre le XVI^e et le XVII^e siècle, la transformation de la cérémonie de l'entrée solennelle provoquée par la promotion d'une parole d'en haut souveraine dans les mécanismes discursifs traditionnels du rituel dialogique urbain. Cette subordination a pour moteur une requalification sensible de ses fins et sa dynamique finit par se pétrifier dans un silence versaillais rempli d'admiration en trompe-l'œil et instituant le pouvoir royal dans l'absolu de ses prétentions car précisément délié et triomphant dans son soliloque.

Between the sixteenth and seventeenth centuries, the transformation of the solemn entrance ceremony was provoked by the promotion of sovereign speech from on-high within the traditional discursive mechanisms of urban dialogic ritual. Such subordination led to a visible requalification of its ends and this movement finished by freezing in a Versailles silence full of duplicitous admiration, installing royal power in the absoluteness of its pretensions.

Corinne LEGOY, « Ce que le roi ne peut dire. Les interdits de la censure théâtrale sous la Restauration »

Corinne LEGOY est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université d'Orléans. Ses recherches portent sur l'histoire politique et culturelle du XIX^e siècle, particulièrement sur l'histoire du théâtre et de la pratique poétique. Elle a publié *L'Enthousiasme désenchanté. Éloge du pouvoir sous la Restauration* (Paris, 2010).

Corinne LEGOY is a lecturer in contemporary history at the University of Orléans. Her research focuses on nineteenth-century political and cultural history, particularly the history of theatre and poetical practice. She has published L'Enthousiasme désenchanté. Éloge du pouvoir sous la Restauration (Paris, 2010).

À l'heure d'une extraordinaire effervescence du théâtre et de l'enjeu aigu pour la Restauration de refonder sa légitimité, les mots que les dramaturges font prononcer aux souverains sur scène sont un enjeu crucial pour le pouvoir, qui les scrute et les contrôle jusqu'à l'obsession. Il en va de même pour les publics, qui s'en emparent jusqu'à mimer l'affrontement avec les rois en place. Cet article s'attache à ces mots interdits, qui dessinent rêves et peurs du pouvoir à l'âge censitaire.

At the time of an extraordinary flourishing of the theatre, and an acute need for the Restoration to re-establish its legitimacy, the words dramatists made sovereigns pronounce on stage were a crucial issue for those in power, who scrutinised and controlled them obsessively. This was the same with the public, who seized them to imitate confrontations with the kings. This article focuses on these forbidden words which outlined the dreams and fears of power in a system based on tax qualification.

Pierre ALLORANT, « La mise en scène de la parole du corps préfectoral et des élites locales au XIX^e siècle »

Pierre ALLORANT est professeur en histoire du droit à l'université d'Orléans. Ses recherches portent sur l'étude des élites politiques et administratives territoriales depuis le XVIII^e siècle et l'apport des sources non officielles à l'histoire de l'administration. Il a publié *La République au défi de la guerre* (2015) et codirigé *Mémoires des guerres. Le Centre Val-de-Loire de Jeanne d'Arc à Jean Zay* (2015).

Pierre ALLORANT is a professor in legal history at the University of Orléans. His research focuses on the study of political elites and territorial administrators since the eighteenth century, and the contribution of non-official sources to the history of administration. He has published La République au défi de la guerre (2015) et codirected Mémoires des guerres. Le Centre Val-de-Loire de Jeanne d'Arc à Jean Zay (2015).

Le corps préfectoral joue en France au XIX^e siècle, le rôle de metteur en scène de la vie politique, à la rencontre de la parole officielle de l'État et de la représentation par leurs élites des provinces. De Bonaparte à Guizot, la parole publique est monopolisée par le préfet, seul en charge de l'administration. L'essor de la vie parlementaire et la déconcentration diffusent la parole publique, déclinée par les tournées du sous-préfet avant la généralisation républicaine de l'élection du maire.

In nineteenth-century France, the prefectural body directed political life, combining the official words of the state with performance by their provincial elites. From Bonaparte to Guizot, public speech was monopolised by the prefect, alone in charge of administration. The rise of parliamentary life and decentralisation diffused public speech, shaped by the rounds of the deputy prefect before the republican generalisation of the election of the mayor.

Gaël RIDEAU, « Paroles d'en haut et politisation. La réception du discours royal dans les journaux privés au XVIII^e siècle »

Gaël RIDEAU est professeur en histoire moderne à l'université d'Orléans. Ses recherches portent sur les discours et les pratiques de la politique et de la religion aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il a publié *De la religion de tous à la religion de chacun. Croire et pratiquer à Orléans au XVIII^e siècle* (Rennes, 2009) et codirigé *Ordonner et partager la ville, XII^e-XIX^e siècles* (Rennes, 2011).

Gaël RIDEAU is a professor in modern history at the University of Orléans. His research focuses on the discourses and practices of politics and religion in the seventeenth and eighteenth centuries. He has published De la religion de tous à la religion de chacun. Croire et pratiquer à Orléans au XVIII^e siècle (Rennes, 2009) and codirected Ordonner et partager la ville, XII^e-XIX^e siècles (Rennes, 2011).

La relation à la parole d'en haut relève d'un rapport d'autorité, d'un rapport avec les autorités. Son étude au travers des écrits du for privé permet de mesurer la circulation de l'information, de l'accueil des discours et de tracer une appropriation. Cet article analyse le statut de la parole d'en haut chez les rédacteurs et la mise en récit qui en est faite. Transparaît un phénomène de politisation pratique puisque relater cette parole et la commenter est aussi un moyen de se positionner comme participant à l'autorité.

The relationship with speech from on-high pertains to the rapport with authority, with the authorities. Studying it through personal writing allows us to measure the circulation of information and the acceptance of discourses and to trace its appropriation. This article analyses the status of speech from on-high in the work of writers, and the narratives constructed from it.

Caroline CHOPELIN-BLANC, « La réception des brefs pontificaux par les évêques-députés à l'Assemblée nationale (1789-1791) »

Caroline CHOPELIN-BLANC est membre du laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes. Ses recherches portent sur l'histoire culturelle, religieuse et politique du XVIII^e siècle et de la Révolution. Elle a publié *De l'apologétique à l'Église constitutionnelle : Adrien Lamourette, 1742-1794* (Paris, 2009) et codirigé *L'Obscurantisme et les lumières. Itinéraire de l'abbé Grégoire, évêque révolutionnaire* (Paris, 2013).

Caroline CHOPELIN-BLANC is a member of the Rhône-Alpes centre for historical research. Her research focuses on the cultural, religious, and political history of the eighteenth century and the Revolution. She has published De l'apologétique à l'Église constitutionnelle: Adrien Lamourette, 1742-1794 (Paris, 2009) and codirected L'Obscurantisme et les lumières. Itinéraire de l'abbé Grégoire, évêque révolutionnaire (Paris, 2013).

L'Église de France est profondément bouleversée par les nombreuses réformes adoptées par l'Assemblée nationale, particulièrement la Constitution civile du clergé. Comment réagissent les évêques-députés ? Du fait de l'organisation hiérarchique de l'Église catholique, la question de la nature et de l'origine de la parole d'autorité se pose évidemment, d'autant plus que l'histoire de l'Église de France pendant la période moderne a été marquée par la défense des « libertés gallicanes ». D'où émane la parole d'autorité en matière religieuse pendant ces années 1789-1791, voire 1792 ? N'est-elle pas plurielle, nourrie à la fois des paroles épiscopale et pontificale, voire royale ?

The French Church was profoundly shaken by the numerous reforms adopted by the National Assembly, particularly the Civil Constitution of Clergy. The hierarchical organisation of the Catholic Church asks questions about the nature and origin of words of authority. Where did authoritative speech come from, with regard to religious issues, from 1789-1791? Is it not the case that it was plural, nourished by episcopal and pontifical, even royal, words?

François PLOUX, « Rumeur et appropriation du politique dans la France du XIX^e siècle »

François PLOUX est professeur d'histoire contemporaine à l'université de Bretagne-Sud. Ses recherches portent sur l'étude des violences et des conflits dans le monde rural. Il a publié *Une mémoire de papier. Les historiens de village et le culte des petites patries rurales, 1830-1930* (Rennes, 2011) et codirigé *Entre terre et mer. Sociétés littorales et pluriactivités, XV^e-XX^e siècle* (Rennes, 2004).

François PLOUX is a professor of contemporary history at the University of Southern Brittany. His research focuses on the study of violence and conflicts in the rural world. He has published Une mémoire de papier. Les historiens de village et le culte des petites patries rurales, 1830-1930 (Rennes, 2011) and codirected Entre terre et mer. Sociétés littorales et pluriactivités, xv^e-xx^e siècle (Rennes, 2004).

La rumeur fut, au xix^e siècle, une modalité de l'appropriation de la politique par ceux qui en étaient légalement exclus. Elle est un révélateur de la nature des interactions entre les pouvoirs et les citoyens ordinaires. Les signaux délivrés depuis les sommets de l'État, ou depuis l'espace des luttes politiques, subissaient toutes sortes d'altérations qui expliquent les conditions de la communication avant la révolution du périodique et l'emprise des systèmes de représentations politiques.

In the nineteenth century, rumour was a mode of appropriating politics for those who were legally excluded from it. It reveals the nature of interactions between those in power and ordinary citizens. The signals made from the summit of the State, or the space of political battles, were subject to all sorts of alterations which explain the condition of communication before the periodical revolution and the ascendancy of systems of political representations.

ENTRETIENS

Christine ALBANEL

Christine ALBANEL, ministre de la culture et de la communication de 2007 à 2009, a été la plume de Jacques Chirac de 1981 à 2002, de la mairie de Paris à la présidence de la République. Elle a également présidé le Conseil du livre de 2008 à 2009. Elle a publié *Une mère insensée* (Paris, 1993) et *La Maison Ambuse* (Paris, 1981).

Christine ALBANEL, the minister of culture and communication from 2007 to 2009, wrote for Jacques Chirac from 1981 to 2002, from the town hall of Paris to the presidency of the Republic. She has equally presided over the Conseil du livre from 2008 to 2009. She has published Une mère insensée (Paris, 1993) and La Maison Ambuse (Paris, 1981).

Roland CAYROL

Roland CAYROL, ancien directeur de l'institut de sondage CSA, est journaliste et analyste politique. Ses travaux portent sur l'opinion publique et les comportements politiques. Il a publié *Tenez enfin vos promesses ! Essai sur les pathologies politiques françaises* (Paris, 2012) et *La Nuit des politiques* (Paris, 2006).

Roland CAYROL, the former director of the CSA survey institute, is a journalist and political analyst. His work focuses on public opinion and political behaviour. He has published Tenez enfin vos promesses! Essai sur les pathologies politiques françaises (Paris, 2012) and La Nuit des politiques (Paris, 2006).

Chantal JOUANNO

Chantal JOUANNO, sénatrice de Paris, a été la plume de Nicolas Sarkozy à partir de 2002, secrétaire d'État chargée de l'écologie de 2009 à 2010, puis ministre des sports jusqu'en 2011. Elle a publié *Sans tabou. Pour que s'évanouisse la vague climatosceptique* (Paris, 2010).

Chantal JOUANNO, a senator of Paris, wrote for Nicolas Sarkozy from 2002, was the secretary of state for ecology from 2009 to 2010, and then minister for sports until 2011. She has published Sans tabou. Pour que s'évanouisse la vague climatosceptique (Paris, 2010).

Jean-Pierre SUEUR

Jean-Pierre SUEUR est sénateur du Loiret et président de la commission des lois du Sénat. Il a été maire d'Orléans de 1989 à 2001 et secrétaire d'État chargé des collectivités territoriales de 1991 à 1993. Il a codirigé *Les Étudiants, la politique et l'Église : une impasse ?* (Paris, 1970) et *Fernand Rabier : un homme d'État radicalement orléanais* (Sury-en-Vaux, 2001).

Jean-Pierre SUEUR is a senator of the Loiret and the president of the commission of the laws of the Senate. He was the mayor of Orléans from 1989 to 2001 and the secretary of state for territorial collectivities from 1991 to 1993. He has codirected Les Étudiants, la politique et l'Église: une impasse? (Paris, 1970) and Fernand Rabier: un homme d'État radicalement orléanais (Sury-en-Vaux, 2001).